

Ceffond, 9 juin 1918

5169



Bien chère amie,

Les jours se succèdent, toujours
seriens imperturbablement, comme si
nos affaires marchaient pour la mieux.
Elle moins semblent-elles ne pas
marcher trop mal ces jours-ci. — Nous
n'avons pas eu d'alerte durant
la semaine qui vient de s'écouler.
Les avions allemands ont mieux à
faire ailleurs. Nous avons vu seulement
quelques évadés d'entre Châlons et
Reims, des gens qui ne veulent pas
s'en aller tout lois, afin de pouvoir
renter le plus tôt possible, parce que
la maison s'annonçait belle. Pourrait-ils
renter eux eux pour la faire, et la
sauver en place!

Cela n'empêche pas la
révolution d'avoir pénétré dans ma
maison. Ma cuisinière, dont la tête
n'est pas très ferme, a commencé
à se faire au régime de
village, se plaignant de ceci, se
plaignant de cela. Un beau jour,

elle s'est avisée d'attraper ce qu'en appelle
un effort, — à moins que ce ne soit
quelque chose de plus grave, — en faisant
une chose que se lui avais défendue
comme insensé en égard à ses forces
et surtout à ses habitudes. Elle veut
partir, et, en un sens, je n'en suis pas
trop fâché. Elle retourne demain à Paris,
n'ayant pas voulu consulter de médecin
ici. Elle reviendra ou ne reviendra pas.
J'ai été très embarrassé pour la remplacer.
On m'avait trouvé une cuisinière de
vingt-et-un ans, et je doutais un peu de
son expérience; mais on m'avait garanti
sa vertu. Du jour au lendemain elle s'est
révélée, et je suis à peu près ^{sûr} que c'est
pas l'interventrice de personnes très ou
moins dévotées; mais je n'ai pas le temps de
faire une enquête à ce sujet. Je vais avoir
provisoirement, — si elle ne change pas
d'avis à son tour, — la cuisinière d'un
cure de la paroisse, qui s'est enfui
devant les bombardements aériens et
autres. Sans cette crise gouvernementale,
je serais tout à fait tranquille chez moi,
mon commentateur de l'Espresso avançant
régulièrement et mes ligures poussant,
grâce à mes soins, malgré la sécheresse,

Les cent. des mérités au sort
 que vous leur soustrayez. La modération
 de Clémenceau devant une attitude
 aussi hostile en tout à fait digne
 d'éloge. Il a parfaitement raison de
 les mépriser, ^{exécute} parce qu'il a deviné leur
 l'armée et la majeure partie de la France.
 Toutefois les agissements du parti
 défaitiste seraient à surveiller partout
 avec plus d'attention, et à réprimer
 avec plus de vigueur qu'on ne le fait.
 Le réveil de Paillade est un symptôme
 auquel se peuvent mesurer les espérances
 actuelles de son parti. Si l'enquête a
 donné des résultats et qu'une condamnation
 s'impose juridiquement, le milieu serait
 de faire le procès sans plus tarder, et
 de conclure au plus vite par les sanctions
 nécessaires. Le parti a besoin d'être fortement
 frappé, si l'on ne veut pas qu'il devienne
 trop dangereux. La conduite des socialistes
 à la séance de mardi montre bien
 aussi qu'ils se promettent l'impunité.
 Ils ont motif de se la promettre, si on les
 laisse travailler ouvertement à discréditer
 la politique de guerre, les chefs de
 l'armée et nos alliés. Il a fait
 une propagande perçue dans nos campagnes

150
Pour exciter la défiance contre les
Anglais et les Américains.

Je suis heureux que Camille
Guesse vienne vous voir tous les jours.
Par l'effet de votre changement de
domicile, le voilà votre voisin, ou at
least très près. — Est-ce que le ~~départ~~ du
premier ministre belge a quelque signification?
Les beaux coups, se rapportent, le personnel
n'est pas extraordinaire. —

Attendons et espérons.

Affectueux respects.

A. Laisy